

SEQUENCE :

LES RAISINS de la COLERE de John Ford (1939)

Collège au CINEMA - 1^{er} film / 2011-2012

Séance 1

→ Pour préparer la projection

1. D'un John à l'autre : de Steinbeck à Ford, de l'écrivain au cinéaste...

	John STEINBECK	John FORD
Portrait		
Nationalité	Américain (Californie)	Américain (Maine)
Dates	1902-1968	1894-1973
Profession	Ecrivain (romancier, novelliste)	Cinéaste Réalisateur et producteur hollywoodien
Œuvre	<ul style="list-style-type: none"> - Des Souris et des hommes (1937) - Les Raisins de la colère (1939) - prix Pulitzer en 1940 / 2500 exemplaires vendus par jour en 1939 - grand succès de librairie - La Perle (1947) - A l'est d'Eden (1952) 	<p>Plus de 140 films réalisés</p> <p>4 fois lauréat de l'Oscar du meilleur réalisateur (dont pour « Les Raisins de la Colère »)</p> <p>A débuté sa carrière alors que le cinéma est encore muet (la plupart de ses films muets sont perdus) : 1917-1928</p> <p>Puis a su se renouveler et s'adapter au parlant</p> <p>Surtout reconnu pour ses westerns :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La Chevauchée fantastique (1939) - Les Raisins de la colère (1940) : roman de Steinbeck dont le scénario lui rappelle l'oppression du peuple irlandais par les Anglais errant et mourant de faim sur les routes durant la Grande Famine (1846-1849)
Éléments biographiques importants	Débute dans le journalisme mais échec Prix Nobel de littérature en 1962	Né dans une famille d'immigrants irlandais Dernier d'une famille de onze enfants Idéalisme chaleureux et familial
Thèmes récurrents Caractéristiques de son oeuvre Engagement	Rapport des classes / réalisme social et économique Personnages communs Californie (pays natal) Constante et courageuse dénonciation de la misère - longtemps très à gauche	Personnages féminins consistants qui sont l'égal des hommes Décors naturels sublimes (fresques) Éléments du folklore irlandais (bagarre, whisky, musique, personnages...) Intérêt pour les petites communautés (famille, village, petites gens) Goût pour rituels, événements solennels

2. Poser quelques jalons : entre histoire et Histoire

Support : plaquette CNC (dossier 187)

En vous appuyant sur la plaquette de présentation du film et sur votre culture générale, complétez ces paragraphes.

- De l'Histoire...

Le film « Les Raisins de la colère » s'inscrit dans un contexte **historique** et **social** bien particulier, celui de l'**Amérique** des années **trente**, décennie de ce que l'on appelle la **Grande Dépression** aux **Etats-Unis**.

Elle démarre en **1929**, le 24 octobre ou **jeudi noir** par un **krach boursier** à **Wall Street** entraînant la faillite des banques puis de nombreuses entreprises. Le **chômage** explose. Le président **Hoover** ne trouve pas de vraie parade à cette **crise**, il faut attendre le président **Roosevelt** et son fameux **New Deal** pour que l'économie redémarre. La crise s'achève en **1940**.

- à l'histoire

Les **Joad**, une famille de **fermiers**, vivent précisément ces difficultés et sont contraints de **migrer** d'**Oklahoma** pour chercher du **travail** car ils ont été **expulsés** de leurs terres par **la banque**. L'expulsion permet aux banques endettées de **rembourser leurs dettes** et à l'Etat américain de mettre en place des **grands travaux** (construction de routes...) pour faire redémarrer l'**économie**. On appelle **Okies** ces migrants. Cet exode est aussi dû pour beaucoup à la **sécheresse**, à l'érosion des terres et au « **Dust bowl** », série de **tempêtes** de poussière, véritable catastrophe écologique qui a touché les grandes plaines de Etats-Unis pendant près d'une décennie. Ainsi, le film raconte le périple des Joad qui quittent leur terre natale pour **chercher un emploi**. On appelle **road movies**, les films qui narrent un périple sur la route, avec toute la symbolique de la route comme métaphore du **temps qui passe** et du voyage comme parcours **initiatique**.

- Pour aller plus loin :

Traduisez cette phrase extraite du livre de Steinbeck et renseignez-vous sur cette fameuse route :

« Highway 66 is the mother road, the road of flight. »

La route 66 est la route-mère, la route de la fuite.

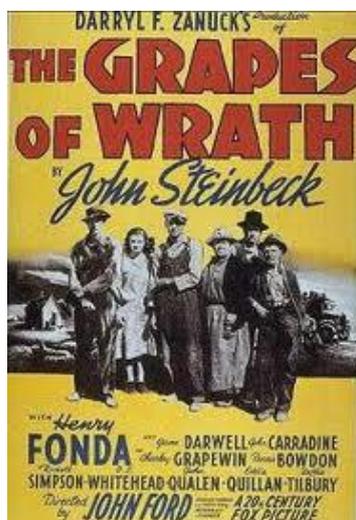


La Route 66 (officiellement U.S. Route 66) était une route américaine qui joignait Chicago dans l'Illinois à Santa Monica (limitrophe de Los Angeles à l'ouest) en Californie entre les années 1926 et 1985. Les Américains la surnomment The Mother Road ou Main Street USA. La Route 66 a été officiellement déclassée le 27 juin 1985. Si elle n'a plus d'existence « officielle », elle conserve un caractère mythique et est sans doute la plus connue des routes américaines. (Source wikipedia)

3. Entrer dans le(s) thème(s), entrer dans l'œuvre

a. Par l'affiche du film

Supports : trois affiches du film



- Décrivez la 1^{ère} affiche (affiche française plus récente) : éléments représentés, couleurs, mise en page, effets produits... 3 personnages principaux à l'expression grave et aux visages fatigués, marqués et aux regards fatigués qui ne se croisent pas (plans rapprochés) : réalisme en noir et blanc / expressions soulignées par éclairage venu d'en bas / côté surnaturel et irréaliste : main humaine rouge et crochue qui broie maison fragile : un monstre à forme humaine agit (capitalisme ?) / contraste entre réalisme des personnages et irréalisme de l'action/ contraste entre couleurs : oppositions chromatiques traduisent violence du choc / lien probable de cause à effet entre action montrée et réactions observées / fond aux couleurs criardes presque violentes comme l'action représentée / main surplombe, domine personnages telle la fatalité le destin ; personnages soumis à l'événement dramatique / composition circulaire : tout l'espace de l'affiche n'est pas utilisé : impression d'enfermement / montage / dramatisation / perspective révèle décor : champs...
- Quels éléments / informations supplémentaires apportent les deux autres affiches :
 - 2^{ème} affiche : famille élargie (6 pers.) présentée comme unie / personnages sur pieds semblent prendre la pose / présence de la voiture / pas d'action représentée
 - 3^{ème} affiche : 5 pers. (visage / gros plan / montage) + une scène de départ en voiture
- Selon vous, que raconte le film (hypothèse) ? En une phrase, résumez (hypothétique) le film qui pourrait être illustré par ces images... Une famille perd sa maison et se voit contrainte de prendre la route pour redémarrer ailleurs...
- Quels thèmes vous semblent être ceux du film selon ces affiches ? famille / voyage / exode / fuite...
- Quelle affiche vous donne le plus envie de voir le film ? Pour quelles raisons ? la 1^{ère} affiche car la plus dramatique et la plus moderne...

b. Par le générique du film

Formulez des remarques sur :

- les couleurs : noir et blanc / ombre lumière / clair-obscur
- ce qui est représenté : un arbre décharné, nu, dépouillé, peut-être mort dont on distingue la silhouette, l'ombre. Arbre symbole de la campagne, symbole de la vie aussi... Ramifications, branchages peuvent représenter des chemins, des routes également...
- la bande son : Une mélodie mais deux thèmes. Chanson américaine traditionnelle interprétée dans 2 versions différentes qui alternent. Variation surprenante du tempo, rythme lent puis vif, presque enlevé. Interprétation possible : dans ce film, tout n'est peut-être pas noir... Tristesse, drame, tragédie sans doute et gravité (musique lente) mais également moments plus légers, humour peut-être (musique plus dynamique et chantante). Pas de manichéisme... : tout n'est pas noir ou blanc...



Synthèse :

Un générique qui interpelle par sa dualité rythmique, ses deux tempos qui contrastent et alternent. Image de l'arbre, une image qu'on retrouvera souvent sous cette forme ou une autre dans le film. Quelques indications sur le film sont révélées par le générique (drame et légèreté qui se côtoient). Importance de la musique très nette : il va falloir y être attentif...

c. Par la 1^{ère} séquence du film

- Quel élément représenté fait le lien entre le générique et le premier plan du film ?

Poteaux télégraphiques rappellent l'image de l'arbre : tout aussi nu et décharné...

- Commentez le premier plan du film. Sur quoi l'accent est-il mis ?

Un plan général. Paysage désertique : une route à perte de vue, un carrefour et des poteaux qui barrent, rayent l'horizon (cadre dans le cadre : surcadrage). Minuscule et infime, un homme avance seul sur son chemin : image qui annonce tout le sujet du film, le parcours d'un homme, son cheminement (au sens propre et figuré)... Personnage arrive au carrefour : à la croisée des chemins donc (symbolique du carrefour). Accent mis sur la solitude du héros ici, sa petitesse aussi.



- Comment s'appelle la boutique à la station service ? Quelle symbolique y voyez-vous ? Avec quel plan du film pouvez-vous faire un lien ?

La station service s'appelle « Cross roads ». Juste après le carrefour, le sens est clair : on a là un personnage à la croisée des chemins (âge mûr, sort de prison, est plein de bonnes intentions, ...)



- Définissez le terme de « plan » et comptez les plans de cette première séquence. Comment s'enchaînent les plans 1 et 2. Le plan est l'unité de base du langage cinématographique ; il constitue une prise de vue sans interruption. Les plans 1 et 2 s'enchaînent par fondu enchaîné. On compte une quinzaine de plans.



- Au cinéma, on appelle « surcadrage », la présence d'un cadre dans le cadre (fenêtre, porte, miroir,...). John Ford en fait une utilisation très importante dans tout le film. Trouvez-en trois exemples dans cette séquence. A quoi sert ce procédé ici, selon vous ?

Ex 1 : Poteaux pour rappeler l'arbre et accentuer la petitesse du personnage dans le décor immense

Ex 2 : conducteur du camion sous le bras de Tom Joad devant la station

service pour mettre en évidence celui qui parle à ce moment-là

Ex 3 : Pare-brise de la voiture au moment du dialogue des deux hommes pour insister sur le huis clos, le dialogue entre les deux hommes qui va s'envenimer dans ce cadre qui est comme une nouvelle prison (questions insistantes) pour Joad qui va vouloir en sortir d'ailleurs (puis champ contre champ pour montrer conflit verbal).



- Définissez le terme de « séquence ». En quoi cette première séquence du film, répond-elle à la définition d'une « scène d'exposition » et pose-t-elle les thèmes majeurs qui vont être ceux du film. ?

La séquence est un terme du vocabulaire cinématographique désignant une série de scènes qui forment une unité narrative. Chaque scène correspond à un moment et/ou un lieu précis. Chaque Séquence correspond à une « idée ». (wikipedia)

La 1^{ère} séquence est une scène d'exposition car elle répond aux principales questions : où, quand et surtout qui (homme sortant de prison après 4 ans pris pour meurtre et cherchant à rentrer chez lui, retrouver ses parents qui sont métayers ; il ne veut plus d'histoire...cela tombe mal, le film commence, il y aura des « histoires », le spectateur lui en veut !).

Thèmes déjà posés : l'idée de réhabilitation (désir du personnage) ; le thème de la famille évoqué...

Synthèse :

La 1^{ère} séquence pose un certain nombre de codes, c'est la grille de lecture du film. Des éléments annoncent la suite et créent l'effet d'attente chez le spectateur qui se pose déjà un certain nombre de questions : que va trouver Tom J. à son retour, pourra-t-il mener une vie sans histoire, quelles vont être ces chemins qui vont s'offrir à lui et lesquels va-t-il choisir d'emprunter ?

